

ULTIMA NECAT

Un HOMME

inspiré de

CHARLES BUKOWSKI

mise en scène, scénographie
écriture & traduction

GAËL LEVEUGLE

Avec: Charlotte Corman, Julien Defaye,
Pascal Battus et Gaël Leveugle

C^{ie} ULTIMA NECAT
www.untm.net

GAËL LEVEUGLE
+33 678 58 74 21 gael.leveugle@untm.net

PRODUCTION
administration@untm.net

Bukowski refuse le texte

1. La vie est un texte.
2. Nous voulons faire des trous dedans
3. Bukowski est tragique, à sa façon.
4. Ce n'est pas vrai que quand on veut on peut.
5. Refuser le texte est le début d'une possible liberté
6. Refuser le texte n'est ni facile, ni plaisant, ni confortable.
7. La liberté — ou une fête — n'a rien à voir avec la facilité, la plaisanterie ou le confort.
8. L'intégrité de notre désir est ce dont nous devons nous occuper avant toute chose.
9. Un spectacle — un poème — peut être une célébration plutôt qu'un discours
10. Ne rajoutons pas de bruit au vacarme incessant de la *réalité*

DISTRIBUTION

Écriture et Traduction: Gaël Leveugle

Avec: Charlotte Corman, Julien Defaye, Pascal Battus et Gaël Leveugle.

Mise en Scène et Scénographie: Gaël Leveugle

Musique: Pascal Battus

Diffusion Sonore: Jean-Philippe Gross

Création Lumière: Pierre Langlois et Frédéric Toussaint

Régie Générale : Frédéric Toussaint

Production/Diffusion: Élodie Couraud

Assistanat mise en scène: Louisa Cerclé

Construction Décor: Erwan Tur et David Yelitchitch

Remerciements: Nordine Allal, Masaki Iwana, Thomas Coux dit Castille et Nicolas Mazet

Il y a une poétique qui correspond à ce refus du texte. À ce que Kantor appelait la dissolution du présent, que je préfère appeler la liquidation de la réalité. C'est cette poétique-là qui m'intéresse, peut-être plus que le discours du texte lui-même. C'est à partir de là que je commence à écrire mon texte, assemblage d'éléments divers, compositions analogiques, figures variées qu'on appelle mise en scène. Le texte de Bukowski se défend tout seul, il n'a besoin ni d'avocat ni d'anthropologue. Nous n'appartenons pas au même contexte. Je poursuis mon parcours de création, écriture et mise en scène, en empruntant la poétique bukowskienne. En ce sens — et dans le plus grand respect des mouvements que son écriture a engendrés — son texte me sert de pré-texte.

2. Qu'est-ce que vous entendez par prétexte ?

Un Homme, c'est le titre d'une nouvelle de Charles Bukowski tiré de son recueil *South Of No North*. Dans cette petite histoire, Constance se pointe chez George, dans sa caravane, avec une bouteille de whisky. Elle vient de quitter Walter. Les deux voient monter leur désir de se retrouver, mais dans le monde tel que le délie Bukowski, ça n'est pas aussi simple que ça. Ce n'est pas parce qu'on veut qu'on peut.

C'est à partir de ce point physique, ce grand déséquilibre, grand bouleversement, tout au fond d'un petit corps, que nous travaillons. Par un artifice minimaliste, nous suspendons le temps pour nous consacrer à la narration de ce seul point, ce moment où l'on se lance vers l'autre; le moment où l'on risque l'épiphanie de son désir.

C'est minimaliste en ce sens que nous nous concentrons sur ce seul moment, sur une histoire rudimentaire. En revanche, nous multiplions les actes performatifs qui offrent images de ce moment. L'écriture, le texte de la pièce, est la composition d'impressions rendues par différents éclats d'un même ensemble. Nous employons la danse, l'acrobatie, le théâtre, la musique, la chanson, de façon diffractée et poreuse. On parle généralement dans ce cas d'un théâtre pluridisciplinaire, voire transdisciplinaire.

La métaphore efficace pour évoquer cette approche est celle d'un bouchon de carafe que l'on tourne dans ses doigts. On ne regarde qu'un seul objet, mais on en perçoit une infinité changeante d'éclats, une infinité d'impressions.

3. Comment travaillez-vous ?

J'ai une double filiation: littéraire et corporelle. Mon premier métier au théâtre, c'est le jeu d'acteur. Je travaille à partir des interprètes tels qu'ils avancent dans la dramaturgie que je leur propose. Le théâtre ne fait pas que raconter des histoires. Il rend compte du rapport que nous entretenons entre nous, dans la matérialité même de la relation entre la salle et la scène. Le théâtre transforme tout en objet, à commencer par nos vies, et rend compte de l'altérabilité de ces objets, par leur procès: ils s'altèrent sous nos yeux, par l'effet même de la représentation. C'est cet espace-là qui est pour moi poétique.

Le corps me fascine. Ma pratique d'acteur fait appel à des techniques de mime, de danse butôh et de voix, elles constituent aujourd'hui mes ancrages principaux. Je conçois la mise en scène comme une partition: la dramaturgie constitue le texte réel. Acteurs, éclairagiste, musiciens, etc., prennent part ensemble à la narration des dynamiques, des tensions, en soliste ou de concert.

Je traduis les textes, car j'envisage la parole avant tout comme du mouvement et de la dynamique. Le sens d'un mot ne constitue qu'une part minoritaire de son action parlée. Je conçois la scénographie, car elle établit les points fixes qui rendent les mouvements expressifs.

Je fais appel à des musiciens en premier lieu pour construire. Ici, il s'agit de Pascal Battus qui pratique des matières frottées, une musique concrète et percussive. Jean-Philippe Gross travaille la diffusion et le montage sonore. Le son a pour moi la faculté de faire image, comme les aveugles lisent les paysages sous la pluie, distinguant le bruit des gouttes sur l'allée, sur le toit des maisons ou sur les tôles des voitures... La musique à la même fonction sur les mots que la scénographie sur les corps. C'est un con-texte, qui détache les formes qui nous parviennent, des voix. J'y combine des actions, des danses, des poèmes et des extraits de la nouvelle.

Il ne s'agit pas de raconter le désir, nous n'avons pas la prétention de savoir à quoi ressemble une émotion si sauvage au fond de chacun, mais nous avons la prétention de croire qu'on peut en provoquer un partage sensible, et que la célébration, de cette instance tragique de nos vies, est d'une importance capitale.

Gaël Leveugle



ULTIMA NECAT

Gaël Leveugle est né à Marseille en 1971, a grandi à Rouen et à Paris. Il vit et travaille aujourd'hui à Nancy. Il a étudié les lettres à la Sorbonne et le théâtre au conservatoire du Cinquième arrondissement de Paris puis à L'École Jacques Lecoq. Il a étudié la danse Butôh avec Masaki Iwana et l'improvisation vocale libre avec Tenko. En 1994, il participe à la compagnie Les Wacs et joue Beckett, Ruzante et Calaferte. En Biélorussie il découvre le théâtre de tradition soviétique. Acteur indépendant, il joue pour Éric Vautrin, Emanuel Daumas, Grégoire Monsaingeon, Gilles Chavassieux, Jean-Luc Guionnet et Éric La Casa.

En 2005, il fonde avec Renaud Chauré la compagnie Ultima Necat. Il va mettre en scène DACB, adapté de Viktor Pelevine, MC2, minimal connotatif écrit par lui-même, Chutes de Gregory Motton et LORETTA STRONG de Copi.

En plus de ses activités de mise en scène, il pratique des petites formes écrites ou improvisées mêlant danse, mime et techniques de voix. À travers ces pratiques, et autour de l'œuvre poétique d'Arthur Rimbaud et de Stéphane Mallarmé, il fait un travail de recherche sur la déclamation et le masque vocal. Il joue dans tous ses spectacles et en conçoit la scénographie de ses spectacles, principalement influencé par les plasticiens minimalistes du XX^e siècle.



crédit photo: Leïa Leveugle

PRODUCTION

Compagnie Ultima Necat.

Co-production:

CCAM SN de Vandœuvre-lès-Nancy, La Filature SN de Mulhouse, ACB, SN BarleDuc, Transversales SC de Verdun

Soutiens: SPEDIDAM, Théâtre Ici&là Mancieulles, Collectif 12 Mantes laJolie, Bataville La fabrique autonome des acteurs. Le décor a été construit aux Atelier du Nest, Thionville.

Merci au Cirque Jules Vernes, pôle National cirque et arts de la rue, Amiens.

La compagnie est soutenue par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Conseil départemental 54 et la Ville de Nancy

ULTIMA NECAT reçoit l'aide triennale au développement de la Région Grand Est.

Ce spectacle bénéficie de septembre 2020 à août 2022 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, l'Agence culturelle Grand-Est, l'OARA Nouvelle Aquitaine, l'ODIA Normandie, Occitanie en scène et Spectacle Vivant en Bretagne.

DURÉE : 1h15

ÂGE MINIMUM : 15 ans

WWW.UNTM.NET

<https://www.facebook.com/ultimanecat/>

PLUS DE PHOTOS SUR WWW.UNTM.NET

TEASER: <https://vimeo.com/380236257>

